

# Seul comme un DODO



**Spectacle de cirque schizo-ornithologique  
pour l'extérieur tout public**

# L'histoire du Dodo

Le Dodo a été découvert par les colons en 1581. C'est cette même année qu'il rencontre l'homme, étant alors âgé de 5 millions d'années.

Il était tout « tranquillou » sur son paradis paisible, l'île Maurice.

Un beau jour, marchant dans le sable, une sensation étrange lui vint dans les ailes. Il dresse alors son bec, regarde à l'horizon et aperçoit une chose inhabituelle ; de grands bipèdes débarquent sur son territoire.

N'étant pas méfiant, le dodo s'accommode assez vite à leur présence. Une histoire d'amitié peu alors commencer.

Malheureusement, ce fût une histoire très brève, un siècle, plus ou moins précisément. Bon, c'est principalement sur les 50 premières années qu'il perd 80 % de ses confrères, puis se volatilise d'année en année, se transformant en oiseau solitaire.

L'homme crut ainsi le dodo éteint. En 1662, il pointa pourtant une ultime fois le bout de son bec, et disparut définitivement, créant ainsi son mythe.

Mais fort heureusement la science a réussi à donner la vie à un ultime Dodo. Des scientifiques anglais de l'université d'Oxford ont extrait de l'ADN de l'animal disparu afin de le mélanger à celui de son lointain cousin, le pigeon d'Afrique.

Le résultat fut prodigieux, mais le DoDo s'échappa au bout de quelques mois...

Par grande chance, il m'a choisi. C'est bien sur le toit de ma maison qu'il est venu nicher.





Au début, je n'ai pu l'approcher, mais c'est en lui donnant des « curly » tous les matins (ses préférés) que nous avons pu commencer à s'entendre. Il semblerait même qu'il m'ait confondu avec un Dodo femelle...

Rapidement, je me rend compte qu'il est très joueur. Ayant toujours eu un malin piquant plaisir à jouer avec des fléchettes, c'est à son insu, et avec grande maladresse, qu'il a découvert ma passion



## Note d'intention

Mon DoDo va rattraper tout le temps perdu, il va parcourir les saisons, traverser les époques. Se retrouver, à son insu, piégé au cœur de grandes scènes de guerres, d'amour, de paix et de désordres, enfin bref, l'humanité. La modernité, la condition de l'évolution, lui arrive comme un coup de tonnerre. Il est déboussolé. Ça y'est, je perds le nord, il pleut des cordes, la foudre bat son plein. Mes plumes sont trempées, fait chier. Mais où suis-je, pourquoi ? Et quel est cet objet volant qui fait un boucan d'enfer ? Plus il s'approche et plus mes plumes gouttent, elles deviennent si lourdes que je me retrouve plaqué au sol. Le vent que cette machine produit est si puissant, je n'ai jamais vu ça, il faut que je sorte de cette situation. Je regarde autour de moi, c'est bon sur ma gauche, j'aperçois un abri. Je rampe et parviens à rentrer à l'intérieur. On n'y voit pas grand-chose, mais un sentiment de sécurité prospère.



Enfin je retrouve mes esprits. Mais où est mon Dodo ? On tourne les yeux deux secondes et c'est la panique. J'ai passé la journée à l'observer, savoir si cette habitat lui convenait, si je ne faisais pas n'importe quoi avec cet être unique.

# Inspirations et techniques

L'idée de confronter deux personnages appartenant à un même corps a été nourrie de supports cinématographiques :

« The Mask », pour son côté cartoon, « Didier », où l'on retrouve la dualité entre l'homme et l'animal, « Fight Club » pour le rapport entre les deux hommes, la folie d'un personnage rendue réalité, « Fou d'Irène », l'homme atteint d'une maladie créant deux personnages en un. Ou encore « Birdy » L'homme qui se prend pour un oiseau au retour de la guerre du Vietnam.

A travers toutes ces inspirations, l'idée de « Seul comme un Dodo » est d'établir un rapport conscient ou non conscient entre mon Dodo et moi-même. Parler de la schizophrénie avec beaucoup d'humour et un peu de sadisme. Jouer au chat et à la souris, tendre des pièges à son prochain, se retrouver au cœur de la fameuse expression « C'est le serpent qui se mord la queue ».

Dans ce spectacle, les techniques utilisées seront sous forme d'exploits. Qu'ils soient petits ou grands ils seront présents tout au long du déroulé. Dans toutes les déclinaisons : l'exploit conscient de réussite, l'accident réussi, des petites choses qui deviennent exploit, le grand saut, ...

Le tout demandera une grande précision, afin que les fléchettes atteignent toujours leur point G, que les sabots endiablés ne sortent jamais de leur rythme effréné, qu'on ne rate pas la chambre à air quand on se jette de ce haut perchoir pour ne pas s'écraser.

A travers ce projet, et en collaboration avec mon Dodo, je vais essayer de répondre à quelques questions fondamentales :

- Le Dodo savait-il voler ?
- Pourquoi s'est-il éteint ?
- Est-ce que c'est parce qu'il ne savait pas voler ?
- Est-ce que c'est parce qu'il n'avait pas peur de l'Homme ?
- Etait-il aussi bête que les récits l'ont conté ?

Cette tournée avec mon Dodo me ramène à de nouvelles questions :

- Comment va-t-il réagir devant un public ?
- Comment va réagir le public face à un animal disparu ?

Ce projet a pour but de laisser mon Dodo s'exprimer, nous raconter son histoire .

**Et, pourquoi pas, retrouver les pièces manquantes d'un puzzle historique ?**

# La scénographie



## Le plancher circulaire (la scène)

Marcher, courir, sauter, peut-être même à cloche pied. Mise en valeur des êtres passants à sa surface. Un plancher en bois semi dur pour y accueillir des fléchettes tendrement.

## La boîte en contreplaqué

Coulisse, entrée, sortie. Elle sert également à dissimuler de grands objets, que personne n'aurait imaginé un jour. Sortir de cette petite boîte.

## Le Sound Système de fond de Scène

Installer une ambiance sonore, pour permettre à mon Dodo de se sentir dans son habitat naturel, ou encore le faire danser jusqu'au bout de la bec.

## Le perchoir

Élément de petite taille à grande hauteur. Révélateur de personnalité en fonction de notre anatomie , lié à notre existence.

Le tout s'assemble à la perfection, créant une échelle digne du monde de Gulliver. Pour que mon Dodo puisse être à son aise, dans un monde ni trop petit, ni trop grand, ou l inverse. Cette scénographie a pour but de tester toutes ses capacités. Force, faiblesse, pour essayer de comprendre comment il réagit. Étudier son adaptabilité dans un monde où il n'a plus lieu d'être.

## La grande fleur qui pique :

Elle est grande et majestueuse, sa particularité est de ne jamais faner. Traverser le temps et les saisons, ne laissant jamais faillir sa tonicité, elle demeure de toute beauté.

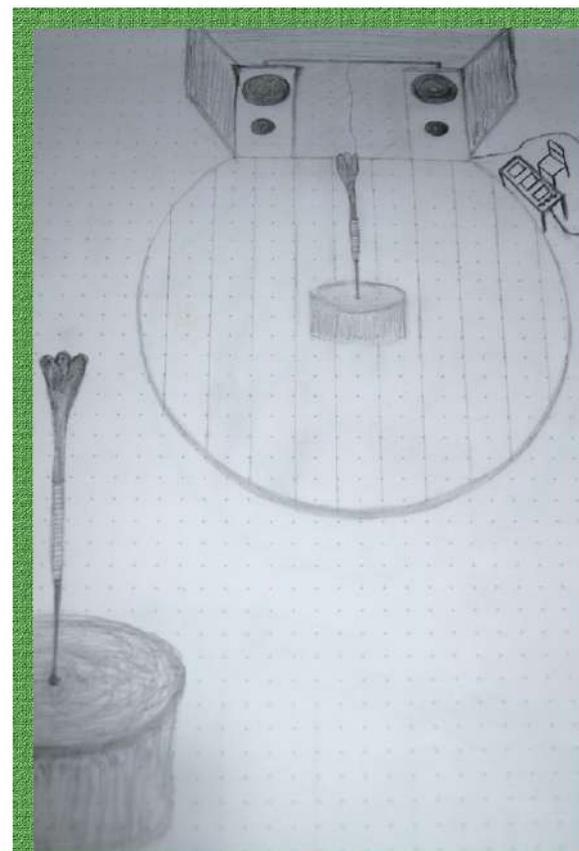
## La chambre à air de tracteur :

Gonflée à bloc d'air et de testostérone d'agriculteur, elle rebondit et amorti.

## Le billot de bois :

Il s assemble avec la fléchette et la chambre a air.

Nous pouvons à tout moment laisser un présent à notre prochain. C'est toujours un plaisir d'avoir une trace des scènes passées. Découvrir, se laisser surprendre, imaginer ce qu'il a pu s'y dérouler, ou juste jouer avec son gros cadeau.





## Biographie

Natif de Limoges, je découvre les arts de la piste à 13 ans dans une association de théâtre de rue, « Les enfants terribles », puis « Les distribals ». Je poursuis mon long chemin dans les écoles de cirques, en commençant par « Balthazar », à Montpellier, puis je suis le cursus de l'ENACR (Rosny-sous-bois), puis le CNAC (Châlon-en-Champagne).

C'est à la fin de ce cursus que mon collectif et moi-même créons notre compagnie, « La Contrebande ». Nous créons ainsi notre premier spectacle « Bal Trap », un format de 30 minutes pour les festivals de rue. Pour aller dans la continuité de notre projet, nous avons créé Willy Wolf, un long spectacle qui se joue en salle et que nous venons d'adapter pour le chapiteau. Il est temps pour moi de me lancer dans l'aventure d'un solo.



Mais il n'est jamais simple de se lancer seul sur scène, et alors que mon aventure commençais à peine, mon Dodo me tombe du ciel, comme une évidence.



CHEYPE Simon (acrobate de haute voltige)

## Accompagnements

- A la construction Mathieu CHEYPE pour ses talents de soudeur.
- 
- A la création sonore Timothé LANGLOIS, car ensemble nous avons imaginé comment agir directement sur le son. Le déclencher, le stopper ou encore même le modifier, en toute autonomie, créant ainsi des effets magiques.
- 
- Au regard extérieur Antoine COUSTY, qui me connaît mieux que quiconque et avec qui j'ai partagé mes plus belles parties de fléchettes.

## Fiche technique

« Seul comme un dodo »

- projet de rue de 30min
- Un espace scénique de 5 m de profondeur sur 4 m de largeur et 6 m de hauteur
- Jauge de 200 personnes maximum
- Spectacle tout publique
- Un sol plat
- Un branchement électrique
- Des Curly pour mon nourrir mon Dodo